



Réseau des Écoles des parents et des éducateurs



Fnepe

Grandir dans l'estime de soi

Le 26 janvier, la Fnepe organisait avec ses partenaires¹ une journée d'étude sur l'estime de soi à l'âge de l'enfance, destinée à lancer le jeu Estimo. Elle a réuni près de 200 participants à la fondation Apprentis d'Auteuil.

1. Le ministère de la Ville, de la Jeunesse et des Sports, Les Petits Citoyens, Apprentis d'Auteuil, la Croix-Rouge française, la fédération Léo Lagrange, e-enfance, Valorémis.

2. 49 euros, à commander sur le site ecoledesparents.org

« **L'**estime de soi est indispensable dans l'enfance pour se construire et estimer les autres », affirme André Altmeyer, secrétaire général adjoint d'Apprentis d'Auteuil. Ce sera le fil directeur de cette journée d'étude organisée autour de deux tables rondes : la première sur le rôle de la communauté éducative et la place des réseaux sociaux, la seconde sur la prévention et la médiation.

David Le Breton, anthropologue et sociologue, souligne l'importance des sens pour entrer en relation avec autrui et trouver sa place dans le monde. « *On ne peut mettre à mal qu'un corps dénarcissisé* », précise ce spécialiste des conduites à risques en citant le cas des adolescents qui se scarifient ou celui de ces jeunes qui s'excluent du monde pour jouer aux jeux vidéo.

Le psychologue et psychanalyste Michael Stora reconnaît que les échanges virtuels, censés favoriser les rencontres *in real life*, peuvent relever de l'évitement tout en regrettant « *les peurs familiales autour des écrans. Mieux vaut en faire des alliés, car le jeu vidéo et les réseaux sociaux sont des espaces très riches pour la construction identitaire et la créativité* ». Justine Atlan, directrice de l'association e-enfance, confirme, mais insiste sur le fait que les réseaux sociaux, très normatifs, peuvent détruire le narcissisme. « *Quand les gens vous "likent", c'est génial, mais quand on est un peu fragile on peut y être malmené. Les profils des victimes de harcèlement sont*

variés, leur seul point commun est de manquer d'estime de soi. » D'où l'importance, pour la communauté éducative, de contribuer à la développer chez l'enfant.

Lors de la seconde table ronde, Sophie Marinopoulos, psychologue et psychanalyste, rappelle que l'estime de soi permet au tout-petit d'aller vers les autres et d'expérimenter. Cela passe par les expériences sensorielles, le *holding*, le regard, la voix... et suppose que les parents soient disponibles, mais aussi qu'ils laissent le temps à l'enfant d'expérimenter seul, en jouant. Daniel Marcelli, professeur émérite de pédopsychiatrie et président de la Fnepe, précise que l'estime de soi (suis-je digne ou non d'être aimé?) est différente de la confiance en soi (suis-je capable de...?). Si la première se construit dans la petite enfance, la seconde s'affirme dans les années de primaire. « *L'estime de soi a besoin de reconnaissance, de considération et d'attention. Parents et enseignants doivent encourager et féliciter l'enfant au lieu de stigmatiser ses erreurs, d'autant qu'elles lui permettent de progresser* », insiste-t-il.

Pour finir, Catherine Jacquet, directrice des Petits Citoyens, et Alexandra Christides, directrice de la Fnepe, présentent le jeu Estimo², destiné à aider les 7-10 ans (encadrés par des adultes) à mieux connaître et développer leurs cinq sens, source de leurs émotions, de leur découverte du monde et de leur estime de soi. **Anne Lanchon**